

d'une famille noble du Lyonnais, qui possédait le fief de Juracy-les-Longes et de la Motte, situé aux environs de Sainte-Colombe-lès-Vienne<sup>1</sup>. Il naquit aux environs de 1500 et sa vie, bien peu connue, dut remplir les deux premiers tiers du siècle. Il exerça les charges de bailli des montagnes du Dauphiné et de conseiller du roi, et consacra de longues années à l'étude des médailles et de l'antiquité romaine.

Il habitait en haut de la montée du Gourguillon, à Beauregard, la maison de *la Magdelène* qui, après du Choul, appartint successivement au seigneur de Saint-Irénée, à Antoine du Verdier, à Claude du Verdier, à la famille Orlandini et enfin, en 1636, aux religieuses du Verbe-Incarné<sup>2</sup>. Si l'on en croit la tradition, c'est devant cette maison qu'en 1305, le jour de son couronnement, le pape Clément V tomba de sa haquenée, dans le tumulte causé par l'écroulement d'un mur chargé de spectateurs. Il était entouré du cortège des rois de France, d'Angleterre et d'Aragon et n'en perdit pas moins dans la bagarre la plus belle escarboucle de sa tiare. D'après l'abbé Perneti, cette demeure fut pour beaucoup dans la vocation d'antiquaire de Guillaume du Choul : « *On ne pouvait creuser, dit-il<sup>3</sup>, dans ce terrain, qui fait partie de l'ancien Lyon, sans y trouver des médailles, des inscriptions, des urnes, des lampes, etc. Ces objets piquèrent sa curiosité, il essaya d'expliquer ce qu'il voyoit : de quoi ne vient-on pas à bout avec du travail, de l'esprit et de la jeunesse ? il rassembla tous ces monuments, leur donna un ordre* ». En pleine maturité, il partit pour l'Italie et s'y perfectionna dans l'étude du latin et du grec. Il en revint le cerveau rempli d'une vision très nette de la civilisation romaine et le goût très affiné par le contact de la société brillante de l'Italie, bien décidé à consacrer sa vie entière à ses études et à ses collections. Les fonctions de sa charge lui laissaient beaucoup de loisirs, il possédait aussi une fortune suffisante et il aimait s'entourer d'amis de choix, amateurs comme lui d'antiquités. Ce petit cercle

---

1. D'après l'*Armorial* de Steyert, les armes des du Choul se blasonnaient ainsi : *de gueules à deux fasces d'argent surmontées d'une tête de lion arrachée d'or*, tenants : deux femmes vêtues de blanc à l'antique, l'index posé sur la bouche ; cimier un lion issant ; devise : *Honor sine honore beatus*. Ces armes ont été reproduites dans les deux livres de G. du Choul : *Discours sur la Religion des Anciens Romains* et *Discours sur la Crastratation et discipline militaire des anciens romains*.

2. Abbé A. Vachet, *les Anciens Couvents de Lyon*. Lyon, E. Vitte, 1895, p. 565.

3. *Les Lyonnais dignes de mémoire*, p. 357.